

LA FRATERNITÉ AU SERVICE DE LA MISSION

(Les titres et sous-titres en bleu ont été ajoutés par le Père Würz)

Chers frères et sœurs, chers amis,

● La mise en évidence des attentes de nos contemporains / l'Église du Christ

Notre Dame de Paris

Depuis trois ans et demi que le Saint-Père m'a appelé à recevoir la charge du diocèse de Paris, bien des événements inattendus et désarmants se sont produits. En premier lieu, l'incendie de Notre-Dame. L'émotion considérable qu'il a suscitée en France et dans le monde a certes mis en lumière un fort attachement au patrimoine culturel et religieux mais plus profondément l'immense attente de nos contemporains relativement à l'Église du Christ.

Si chaque détail lié à la reconstruction de l'édifice semble faire débat et suscite les passions, c'est que notre cathédrale représente bien autre chose. Elle est la mémoire religieuse de notre pays mais elle est, peut-être plus encore, le signe de l'avenir missionnaire de notre Église dont nous avons pu découvrir les intenses blessures. Mais n'est-ce pas du côté transpercé du Christ que jaillissent le sang et l'eau ?

La Covid 19

L'année suivante, la pandémie mondiale de la Covid-19 nous a révélé la fragilité de notre société et les limites de la condition humaine. Elle a frappé une civilisation, sûre d'elle-même, de la fulgurance des progrès techniques et de sa domination de la nature et des éléments qui la composent.

L'individualisme exacerbé mis en place par cette illusoire autonomie nous avait fait oublier que la Terre est notre maison commune. Les gestes barrières et la distanciation nécessaire pour endiguer la propagation du virus, nous ont fait ressentir à quel point nous étions interdépendants et fondamentalement des êtres de relation.

● Repenser : relation au monde – place dans la société – trésor confié par le Christ

Révéler l'amour inconditionnel de Dieu pour chaque personne

Tout ceci nous oblige à repenser notre relation au monde, à notre place dans la société et à l'immense trésor qui nous a été confié par le Christ, célébré dans les sacrements, et dont nous sommes appelés à être témoins. L'amour inconditionnel de Dieu pour chaque personne doit être connu de tous les hommes pour pouvoir construire cette civilisation de l'amour, chère au pape saint Jean-Paul II.

Le potentiel missionnaire de Paris

Face à ces défis et enjeux de société, nous avons, depuis presque un an, engagé une réflexion sur la mission propre du diocèse de Paris. En effet, nous avons la chance d'avoir un diocèse dynamique en raison du nombre de prêtres et de diacres encore important, de religieux et de consacrés qui œuvrent dans tous les domaines pastoraux de l'enseignement et de la charité, ainsi que de nombreux laïcs engagés et motivés. Je rends grâce pour l'investissement de chacun.

J'ai eu l'occasion de percevoir les ressources considérables dont dispose notre diocèse : la vitalité de nos paroisses, les mouvements et communautés avec leurs charismes propres, les ressources de la formation des séminaristes et des prêtres mais aussi de l'ensemble du peuple

de Dieu, les nombreuses initiatives au service de la solidarité et les œuvres de charité qui ne cessent d'interpeller nos contemporains.

Les richesses humaines et religieuses invitent à reconnaître comment la recherche de vérité, de bonté et, aujourd'hui plus particulièrement la recherche de « beauté » inscrite dans la nature et dans toutes les formes d'expressions artistiques, est une médiation fondamentale pour contempler le Dieu fait homme. Comme l'affirmait déjà saint Paul VI lors de la clôture du Concile Vatican II : « Ce monde dans lequel nous vivons a besoin de beauté pour ne pas sombrer dans le désespoir. La beauté, comme la vérité, est ce qui apporte la joie au cœur des hommes, elle est ce fruit précieux qui résiste à l'usure du temps, qui unit les générations et les fait communiquer dans l'admiration. »

En raison de son histoire et de sa place singulière dans notre pays, Paris est regardé de manière particulière, non seulement par les chrétiens fervents mais aussi par de nombreuses personnes dans le monde, encore marquées par le foisonnement artistique, intellectuel et culturel de cette capitale.

Nous avons, là aussi, à travailler pour que notre diocèse soit un lieu d'innovation dans ces domaines si importants pour l'évolution d'une civilisation. Le Collège des Bernardins, voulu par le cardinal Jean-Marie Lustiger, en est l'expression. Fondé sur la parole de Dieu comme source lumineuse de l'intelligence et de la créativité, il apparaît important qu'il soit le prototype d'une action pastorale renouvelée et audacieuse suivant les paroles du pape François dans son encyclique *Fratelli tutti* : « Un esprit de vrai dialogue se nourrit de la capacité de comprendre le sens de ce que l'autre dit et fait, bien qu'on ne puisse pas l'assumer comme sa propre conviction. Il devient ainsi possible d'être sincère, de ne pas dissimuler ce que nous croyons, sans cesser de dialoguer, de chercher des points de contact, et surtout de travailler et de lutter ensemble » (§ 203). Il s'agit bien de « dia-loguer », de découvrir par le logos qui habite le cœur de l'homme le chemin de vérité et de vie.

Dans son discours adressé aux Bernardins, le pape Benoît XVI restituait la mission du Collège à la lumière de son histoire : « Au milieu de la confusion de ces temps où rien ne semblait résister, les moines désiraient la chose la plus importante : s'appliquer à trouver ce qui a de la valeur et demeure toujours, trouver la Vie elle-même. Des choses secondaires, ils voulaient passer aux réalités essentielles, à ce qui est vraiment important et sûr. »

C'est la parole de Dieu qui les a conduits à travers cette recherche du Seigneur au cœur du monde. Le cardinal Jean-Marie Lustiger nous a, en ce sens, laissé un magnifique héritage de formation. Puisse la parole de Dieu continuer à nous guider toujours davantage vers les extrémités de la Terre ou, selon les mots du pape François, vers de nouvelles périphéries.

● Rechercher les volonté du Seigneur pour notre temps

Élaborer synodalement une visions pastorale

Tout ce potentiel doit donc nous pousser à rechercher la volonté du Seigneur pour notre temps. Comme le rappelle Benoît XVI, cette recherche se vit dans la communion. À quoi sommes-nous appelés ? Comment pouvons-nous faire cela dans la confiance, la paix et l'unité ? Le travail engagé selon un processus synodal doit permettre à chacun de participer concrètement à l'élaboration de la vision pastorale pour les années à venir. Il s'agit, selon le titre de cette démarche « Mieux servir ensemble », de permettre à chacun d'y contribuer et de se l'approprier en répondant à l'appel du pape François sur la synodalité.

L'état d'esprit d'une Église de disciples missionnaires

Celle-ci n'est pas une action particulière pour un temps donné mais un état d'esprit à mettre en œuvre pour que l'ensemble du peuple de Dieu puisse devenir ce qu'il est fondamentalement par le baptême : une Église de « disciples missionnaires ».

Une présence pastorale et apostolique renforcée

Pour cela, il nous a semblé important de repenser l'organisation et la gouvernance du diocèse. En écoutant les attentes de tous ceux qui font vivre le diocèse de Paris, il est apparu clairement qu'il nous fallait être davantage présent sur le terrain pastoral et apostolique.

Une révision des vicariats

Aussi, depuis le 1er septembre, nous avons réorganisé le travail des vicaires généraux. Il y a désormais quatre vicaires généraux spécifiquement dédiés aux territoires pastoraux suivant un schéma nouveau qui associe pour un même vicariat des doyennés de sociologie, de moyens humains et financiers différents.

Des visites pastorales

Nous espérons que ceci pourra permettre une plus grande unité ainsi que des rencontres et des collaborations plus fructueuses. À partir du travail commencé autour d'un premier diagnostic élaboré par des baptisés aux différents états de vie, les visites pastorales auront pour but, outre une plus importante proximité avec les acteurs de terrain, d'accueillir les premières réactions pour travailler et réfléchir à la mise en œuvre des orientations qui ont émergé de ces prémisses sur une nouvelle impulsion pastorale.